

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSEY
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES CHAUFFEURS INDIENS, par ALFRED DE BRÉHAT.
LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.
LE MARQUIS DE FAYOLLE, par GÉRARD DE NERVAL.



Henry Sahib, ta mort est certaine, veux-tu fuir avec moi? (Page 348.)

LES CHAUFFEURS INDIENS

PAR

ALFRED DE BRÉHAT

(Suite.)

Ce dernier les remercia et leur expliqua qu'il n'avait besoin de personne. En voyant sa préoccupation, les chasseurs comprirent que leur présence ne ferait que le gêner. Bien qu'il mit gracieusement sa maison à leur disposition, ils quittèrent Medwaïnah et retournèrent à Naurughabad.

Délivré de ses hôtes, le major monta dans la

VII.

chambre de Craighton. On venait de saigner le vieux capitaine. Le médecin dit qu'il croyait pouvoir maintenant répondre de sa vie, mais que cependant il y avait toujours du danger.

En dépit des représentations de Fitz-Wall, qui hésitait entre sa parole et un sentiment bien naturel de commisération pour son ancien ami, Cecily s'établit au chevet du malade; jour et nuit, elle resta près de son mari, prévenant ses moindres désirs et le comblant de soins et d'attentions. Il les recevait en silence ou d'un air bourru et la rudoyait même souvent; mais, dès qu'elle s'éloignait une minute, il trouvait un prétexte pour la rappeler.

Deux jours et trois nuits se passèrent ainsi sans que la pauvre femme prît un instant de

repos. Écrasée de fatigue, dévorée d'inquiétude au sujet de Burtell, Cecily supportait toutes ses tortures physiques et morales avec un courage inouï. La fièvre soutenait ses forces épuisées.

Chaque matin, elle demandait au bon major si l'on avait des nouvelles de Tarlesby. Fitz-Wall faisait tristement signe que non. Alors la pauvre femme levait les yeux au ciel sans préférer une seule plainte, et retournait s'asseoir au chevet de son mari.

En vain le major la suppliait-il de prendre quelque repos. Elle secouait doucement la tête et serrait la main du vieil officier par un geste affectueux de reconnaissance.

On eût dit qu'elle voulait expier par son as-